

Cordouan

**LE VERDON-SUR-MER.** L'association des phares de Cordouan et de Grave se porte bien. Toutefois, des inquiétudes subsistent, notamment sur l'avenir de la vedette La Matelier, qui semble inéluctablement se dégrader.

Gaël MOIGNOT

**S**amedi 19 avril, l'assemblée générale de l'association des phares de Cordouan et de Grave s'est tenue au centre culturel. Après avoir remercié les personnes présentes, le président Jean-Marie Calbet a présenté le compte rendu moral, rappelant que « cette assemblée générale est l'occasion de faire le bilan de l'activité de notre association pour 2024 ». Il a également précisé qu'en « décembre, le nombre d'adhérents était de 361, ce qui montre notre vitalité » et a mis en avant le travail du bureau. « En 2024, le conseil d'administration s'est réuni à quatre reprises mais les membres ont été régulièrement consultés par mail pour plus de réactivité. D'une année à l'autre, beaucoup de choses sont à prévoir et à ajuster : les périodes d'ouverture du musée ; la sortie des adhérents et les nocturnes ; le planning des hôtesse d'accueil ; les achats de produits ; les menus travaux d'entretien ; la gestion du quotidien... Notre équipe est rodée, elle fonctionne bien, chacun apporte sa contribution dans les tâches qui lui sont confiées. »

2024 marque la première année complète de fonctionnement du musée depuis son inauguration en mai 2023. « Le phare a été ouvert à la visite dès le début de la première zone des vacances de février jusqu'à la fin des vacances d'automne. C'était l'un des engagements de l'association : proposer une plus grande amplitude d'ouverture au public. Cela contribue à animer la Pointe de Grave. » Pour ce faire, l'association a employé trois hôtesse : Véronique Péchaubès et Véronique Renouf durant toute la période d'ouverture et le ren-

fort, quatre jours par semaine en juillet et août, d'Emie Corcuera, qui, « à tout juste 19 ans, s'est parfaitement acquittée de ses fonctions, avec le concours de nos hôtesse plus expérimentées. Nous avons ainsi répondu à une autre attente du conseil régional : disposer d'un personnel plus nombreux. »

**Un musée bien fréquenté**

La décision d'augmenter le prix d'entrée au musée pour faire face aux dépenses de personnel n'a pas freiné sa fréquentation.

Le musée a aussi accueilli trois expositions temporaires : des photos anciennes de la Pointe de Grave proposées par le club-photo du Verdon-sur-mer ; une exposition sur les gabares faite par le Conservatoire de l'estuaire de la Gironde ; des œuvres d'artistes locaux réunis dans le collectif Smac (Synergie médocaine des artistes créateurs). Le jardin du phare de Grave a servi de cadre à une représentation de lectures théâtralisées du spectacle de la compagnie bretonne Sumac, organisée par la commune. Les deux nocturnes au phare de Grave des 17 juillet et 8 août ont été très appréciées et, à elles seules, ont représenté 10 % de la fréquentation annuelle du musée.

La boutique s'est enrichie de nouveaux présentoirs et plusieurs dépôts-ventes ont permis d'étoffer l'offre de produits. Elle propose livres, cartes postales, posters, souvenirs, magnets, objets réalisés par des artistes locaux et plusieurs sont siglés au nom de l'association. Dans le cadre des 150 ans de la commune du Verdon-sur-mer, le phare de Grave était l'un des six points



La députée Pascale Got était présente à l'assemblée générale de l'association des Phares de Cordouan et de Grave. PHOTO DR

de passage d'un circuit dans le village. Enfin, l'accueil des groupes (scolaires, colonies de vacances, comités d'entreprise, retraités) est un travail important pour la fréquentation du musée. « Je remercie chaleureusement Christian et Denis qui, chaque fois qu'ils sont disponibles, accueillent les groupes pour rendre leur visite plus instructive et passionnante. »

L'état général de La Matelier inquiète. Chacun peut constater la dégradation de sa coque, faute d'entretien. « Un important dossier a été préparé dans un temps très contraint pour obtenir une aide du Fonds d'investissement maritime proposé par le secrétariat d'État à la Mer. Nous répondions aux critères d'éligibilité mais, finalement, nous n'avons rien obtenu. » Le problème reste entier. Le devis des travaux est hors de portée pour le budget de l'association et la question de son maintien dans le cadre du patrimoine historique se pose. « Comment mettre en valeur La Matelier alors qu'il nous est interdit de construire un abri protecteur ? » s'interroge Jean-Marie Calbet. Son état se dégrade sans solution à court terme. « Chacun s'accorde sur le fait qu'elle doit être protégée des intempéries avant de se lancer dans des travaux de restauration coûteux, mais personne n'est d'accord pour l'édification d'un bâtiment de protection, même en structure légère. En attendant, nous avons interdiction de bâcher la vedette, comme nous le faisons auparavant, ni de procéder à des travaux de restauration. La vedette se dégrade de façon très alarmante et nous avons décidé de déclencher une procédure de déclassement », informe-t-il, avant de terminer sur les derniers points du rapport moral. « La sortie des adhérents du 1<sup>er</sup> juin

a été réussie, si l'on ne tient pas compte de l'accueil réservé à notre groupe par le patron du bateau et son armateur. Cela a créé un froid. Heureusement, les prestations artistiques, le repas en commun et la bonne humeur de chacun ont fait que la journée a été positive. »

**Trois expositions par an**

Concernant les projets de l'association pour 2025, le rythme de trois expositions par an est maintenu. « La première exposition a démarré le 8 février et a été inaugurée le 1<sup>er</sup> mars dernier. Elle présente des œuvres de Sarah Wiame et Alain Péciard. La deuxième exposition sera présentée par le Service maritime départemental et sera consacrée aux bacs. Elle débutera le 1<sup>er</sup> mai pour se terminer le 31 juillet. Elle sera inaugurée mardi 10 juin. Enfin, la dernière sera proposée par un autre artiste verdonnais, Alben, du 1<sup>er</sup> août au 2 novembre. » La journée des adhérents n'aura pas lieu cette année, faute de transporteur, mais sera remplacée par une découverte en fin de saison. « Il est trop tôt pour être plus précis à ce stade de la réflexion mais le phare d'Hourtin fait partie des hypothèses. » Les nuits du phare de Grave sont programmées mercredi 16 juillet et jeudi 7 août. Comme d'habitude sont prévues la mise en lumière du phare, la possibilité de se restaurer sur place et une animation musicale au pied du phare proposée par la Bande à Pépette, de Saint-Vivien-de-Médoc.

Le montant des cotisations pour 2026 est maintenu pour l'an prochain, soit 15 € pour une adhésion individuelle et 20 € pour deux personnes résidant à la même adresse.



L'état général de La Matelier inquiète, chacun pouvant constater la dégradation de sa coque, faute d'entretien. PHOTO JDM-GM

# Le phare de Cordouan en finale nationale du Monument préféré des Français 2025

Le public peut voter jusqu'à demain. L'an dernier, le circuit des 24 heures du Mans avait été récompensé

Le phare de Cordouan est en finale nationale du Monument préféré des Français 2025, organisé par France Télévision. Et attention, le public peut voter en ligne jusqu'à demain, à minuit, sur france.tv.

Sont également en lice : le viaduc de Garabit, les citadelles de Calvi et de Besançon, les « Pen Duick » bretons, les châteaux de Chenon-

ceau, de Haroué, de Chantilly, le jardin botanique de Valombreuse, la basilique cathédrale de Saint-Denis, la Villa Les Rhums - musée Christian Dior, la place du Capitole à Toulouse, les remparts de Guérande, l'amphithéâtre d'Arles. À la clé, une exposition médiatique en prime time. L'émission, présentée par Stéphane Bern, est diffusée sur

France 3 à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. L'an dernier, le circuit des 24 heures du Mans avait été récompensé.

## Dernier phare gardé

Le « Versailles des mers », dernier phare gardé de France et classé au patrimoine mondial de l'Unesco, ouvre ses portes au public d'avril à octobre. Il accueille entre 20 et 25 000 visiteurs chaque année. Depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, il alerte les marins de la dangerosité de l'océan à l'entrée de l'estuaire de la Gironde.

*Sud-Ouest du 17 juillet 2025*

*En finale, mais pas vainqueur. Beau parcours quand même dans le cœur des Français !*

## Deux artistes au Musée du phare de Grave

**LE VERDON-SUR-MER.** Chaque année trois expositions temporaires sont échelonnées sur toute la période d'ouverture du musée du phare de Grave. La première d'entre elles est ouverte jusqu'à la fin avril.

**Gaël MOIGNOT**

Dans le cadre de l'utilisation de la salle d'expositions temporaires accueillant ces trois expositions annuelles au Musée du Phare de Grave, c'est Sarah Wiame et Alain Péclard, artistes qui se partagent entre Paris et Le Verdon-sur-mer, qui inaugurent la saison 2025 en proposant quelques-unes de leurs œuvres jusqu'à fin avril. Sarah Wiame présente un travail sur le thème de la mer, de la forêt et des iris, à travers ses tableaux mêlant collages et peintures, harmonieusement composés. Alain Péclard expose aussi quant à lui quelques tableaux, qui sont liés à la physique quantique, ainsi que des sculptures qui méritent des explications ; explications que les visiteurs trouveront dans un livre laissé à disposition à cet effet. Il sera possible de rencontrer également les deux artistes, cet été, dans leur cabane du vieux port aux huîtres, notamment lors des nocturnes hebdomadaires du mardi.

Une deuxième exposition prévue en mai, juin et juillet présentera les bacs de la Gironde, de leur origine jusqu'à nos jours, enrichie de nombreux témoignages. La dernière exposition, du mois d'août jusqu'à la fermeture, début novembre, au dernier jour des vacances de la Toussaint, sera consacrée à Alben, autre artiste local connu internationalement. Notons enfin,



**Le vernissage, qui s'est déroulé samedi 1<sup>er</sup> mars à 17 heures, a attiré un très nombreux public, venu découvrir les œuvres présentées par Sarah Wiame et Alain Péclard. PHOTO JDM-GM**

parmi les animations proposées par l'association présidée par Jean-Marie Calbet, Les Nuits du Phare, qui seront à découvrir de 19 heures à minuit durant la saison estivale, attirant à cette occasion environ 10 % des 15 000 visiteurs annuels du musée.

En complément de ces expositions, la visite du musée s'impose. Elle permettra aux visiteurs de plonger dans l'univers des phares, au milieu d'œuvres uniques, d'objets historiques, de maquettes d'une rare précision et de supports variés, qui offrent à ce musée une modernité remarquable.

Lors du vernissage, qui s'est déroulé samedi 1<sup>er</sup> mars à 17 heures et qui a attiré un très nombreux public, Frank

Laporte, représentant de la commune de Talais dont il est le maire, du Parc naturel régional (PNR) et de la Communauté de communes Médoc Atlantique, a confirmé l'acquisition, cette année, du Fort de Grave par la CDC, pour un montant de 450 000 €. De nombreux projets, notamment culturels et artistiques, seront dévoilés ultérieurement.

Le musée du phare de Grave est ouvert de 14 heures à 18 heures : pendant les vacances scolaires, tous les jours sauf le lundi, du 8 février au 9 mars et du 5 avril au 30 avril ; hors vacances scolaires, du jeudi au dimanche, du 9 mars au 5 avril.

*Journal du Médoc du 7 mars 2025. Première exposition temporaire de la saison*

## LE VERDON-SUR-MER

# Une exposition au phare de Grave qui retrace 90 ans de bacs en Gironde

Jusqu'au 31 juillet, le phare de Grave (propriété du Conservatoire du littoral) et le département de la Gironde proposent une exposition qui retrace l'histoire des lignes de bacs reliant Blaye à Lamarque et Le Verdon-sur-Mer à Royan depuis 90 ans. L'initiative, lancée par l'association des phares de Cordouan et de Grave, fait revivre la mémoire collective autour de ce service emblématique. Des panneaux retracent l'histoire de la compagnie des bacs aux côtés des maquettes de bateaux.

Un montage sonore du témoignage de collaborateurs actuels ou retraités des bacs de Gironde, est réalisé par Laure Carrier, de la compagnie Translation. Ils assistaient d'ailleurs au vernissage officiel du 10 juin parrainé par la députée Pascale Got, le conseiller départemental Stéphane Le Bot, le maire du Verdon-sur-Mer, Jacques Bidalun et Jean-Marie Calbet, président de l'association des Phares de Cordouan et de Grave.

### «Le Cordouan»

Comme l'écrit Michel Rapeau dans son livre «D'une rive à l'autre de l'estuaire» : «L'histoire de la liaison entre Royan et Le Verdon-sur-Mer commence le 2 juillet 1935. Ce jour-là est mis en service un premier bac marin, «le Cordouan», impatient-



Vernissage au phare de Grave de l'exposition « 90 ans de bacs girondins. » M. C.

ment attendu, souligne le lendemain le journal « La Petite Gironde », qui décrit un lancement parfaitement réussi, en présence de nombreuses personnalités du port autonome de Bordeaux et d'une brochette de conseillers généraux de la Gironde et de la Charente Inférieure.»

Lors du vernissage, Thierry Pairault, directeur des transports maritimes du conseil départemental de la Gironde, a retracé l'histoire des

traversées de la Gironde entre Le Verdon-sur-Mer et Royan et Lamarque/Blaye, remerciant tous les partenaires de cette rétrospective concernant un service public vital pour les deux rives. Pascale Got a apprécié son «approche identitaire et culturelle». L'exposition «Rétrospective, 90 ans de bacs girondins» et l'espace muséographique du phare sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

**Maguy Caporal**

*Sud-Ouest du 17 juin 2025. Les bacs Royan / Pointe de Grave sont à l'honneur*

## LE VERDON-SUR-MER.

# Alben expose sur ses terres

Jusqu'au 2 novembre, le Musée du phare de Grave accueille une exposition d'œuvres de l'artiste local Alben, avec des peintures et sculptures en résine, troisième et dernière exposition annuelle. Lors du vernissage samedi 2 août à 18 h 30, de nombreuses personnes ont pu profiter des créations en présence de l'artiste, ainsi que de la projection de plusieurs séquences télévisées qui lui ont été consacrées. Jusqu'au 31 août, le musée est ouvert tous les jours de 10 heures à 19 heures, puis hors vacances scolaires, il sera ouvert du jeudi au dimanche de 14 heures à 18 heures.

**Gaël MOIGNOT**



**Peintures, sculptures et vidéos pour l'exposition Alben au Phare de Grave. PHOTO JDM-GM**

*Journal du Médoc du 8 août 2025. La dernière exposition de la saison.*

# De 4 hectares en 2009 à 47 aujourd'hui, l'île sans nom « n'a jamais été aussi grande »

Le Saintais Lucas Gallard, qui administre la page Facebook Météo 17, s'est intéressé à l'évolution de ce banc de sable apparu non loin du phare de Cordouan, au Verdon-sur-Mer. Une île qui attire tous les ans de nombreux curieux

Stéphane Durand  
s.durand@sudouest.fr

On lui donne plusieurs noms : l'île mystérieuse, l'île sans nom, l'île de Cordouan... Lucas Gallard, lui, préfère l'île nouvelle. Ce jeune homme de 20 ans, passionné par la météorologie et qui a créé, en 2020, la page Facebook Météo 17 qui réunit aujourd'hui 17 000 membres, s'est intéressé à ce banc de sable observé officiellement pour la première fois en mars 2009 même si des anciens parlent de sa présence ici, à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde et à quelques encablures du phare de Cordouan, bien avant.

Depuis, ce petit bout de terre intrigue. Autant pour son apparition soudaine que par tout cet écosystème, composé principalement de « roquettes de mer, de chiendent des sables, d'oyat ». Celui-ci s'est développé sur sa partie émergée à marée haute, « fréquentée par plusieurs dizaines d'espèces d'oiseaux, de crustacés, d'étoiles de mer... » Sans parler des nombreux curieux, touristes et plaisanciers qui viennent y passer un petit moment l'été.

Les fonds sont ici très mouvants avec les courants. D'où, pour certains, la création de ce banc de sable

vers le milieu des années 2000. « Un courant marin fortement chargé en sable longe en effet la côte atlantique du nord au sud, et, en subissant un important ralentissement au passage de l'estuaire, peut déposer de très importantes quantités de sable dans cette zone », peut-on lire sur la page Wikipédia de l'île sans nom. « En outre, le passage de la tempête Martin en Charente-Maritime en décembre

1999, puis celui de la tempête Klaus, en janvier 2009, dans le sud-ouest de la France, pourraient ne pas être étrangers au phénomène. »

## Un écosystème fragile

Toujours est-il que de 4 hectares en 2009, cet îlot mesure désormais « 47 hectares à marée haute et 187 hectares à marée basse avec une marge d'erreur d'un ou 2 hectares ». C'est ce qu'a calculé Lucas Gallard

grâce à des outils comme Géoportail et des données récoltées sur plusieurs années.

« Je suis allé voir de nombreuses images satellites afin de réaliser un graphique de son évolution. J'ai notamment pu constater qu'après le passage de la tempête Domingos, fin 2023, l'île avait perdu 30 % de sa superficie. Mais en septans, sa taille a tout de même doublé. Elle s'étend maintenant vers le nord est et la côte avec une langue de sable qui est apparue. En 2025, elle n'a jamais été aussi grande », renseigne le jeune homme.

L'intéressé avoue ne jamais avoir posé le pied sur cette île. « Mes parents y sont allés, mais moi non. »

Un manque qu'il espère réparer très vite. Il n'est pas le seul à être attiré par ce coin de paradis somme toute très fragile. D'où la nécessité d'en prendre soin en surveillant sa fréquentation. Il n'est en effet pas rare que des événements y soient organisés comme l'an dernier une exposition de photos et de sculptures. Ce lieu insolite a aussi par le passé connu une « Cordouan Island Party », la célébration d'une messe, un concert d'Un Violon sur le sable...

**« En sept ans, sa taille a tout de même doublé. Elle s'étend maintenant vers le nord est et la côte avec une langue de sable qui est apparue »**

Outre le mystère qui plane autour de ce banc de sable, un autre atout explique son succès. Surtout l'été lorsque les températures s'envolent : « Il peut y avoir dix degrés de moins que sur la côte. On est au milieu de l'eau », souligne Lucas Gallard. Le 31 mai dernier, par exemple, il y faisait 25 degrés quand le thermomètre affichait 33 degrés à Royan. Pas étonnant que certains aillent y poser leurs serviettes de bain.

L'île nouvelle attire tous les étés de nombreux plaisanciers.  
ARCHIVES FANNY BLANCHARD



*Sud-Ouest du 22 juin 2025. L'île de Cordouan intrigue toujours autant.*

## Tout savoir sur le sauvetage de Cordouan

**HOURTIN.** Comment s'est organisée la résistance pour que le phare de Cordouan soit préservé ?

Alain MANGINI

La conférence donnée par Jean-Marie Calbet, lundi 7 avril à 15 heures dans la salle d'animation de Hourtin-port et proposée par l'association Demain Hourtin Mon Village (DHMV), aura pour thème *Le Phare de Cordouan, de l'abandon à l'Unesco*. Jean-Marie Calbet est ingénieur de formation. Son parcours professionnel l'a amené à prendre en charge la subdivision phares et balises du Verdon-sur-mer en 1980, au moment où l'administration avait décidé de fermer le phare de Cordouan et de le vendre (lire page 15). Partagé entre son devoir de fonctionnaire et son admiration pour le monument, Jean-Marie Calbet a participé à la création de l'association de sauvegarde du phare, dont il fait partie depuis le

début. Il a quitté le Verdon-sur-mer en 1992, mais il continue son action au sein de l'association dont il a pris la présidence en 2004. Maintenant à la retraite, il se consacre aux phares de la Gironde mais aussi à ceux de toute la France. Lors de la conférence, après avoir rappelé le contexte, il interviendra sur les conditions de mise en œuvre de la sauvegarde du phare de Cordouan, la création du musée du phare de Grave et son évolution pour accompagner le devenir du phare jusqu'à sa consécration : son classement par l'Unesco. En deuxième partie, les étapes de la démarche de candidature au patrimoine de l'humanité seront détaillées, de la décision de se lancer dans l'exercice à l'obtention de la précieuse reconnaissance mondiale.



Le roi des phares, le phare des rois. PHOTO ROBERT

*Journal du Médoc du 4 avril 2025. Parler de Cordouan, encore et toujours.*